

Un architecte américain sauve le château du Sailhant



À l'intérieur, les peintures, les meubles et les autres objets sont tous d'origine auvergnate. ? - photo manuel cladière

Passionné de patrimoine et tombé sous le charme du château du Sailhant, à Andelat, Joseph Pell Lombardi a mis vingt ans à restaurer l'édifice.

« Je souhaitais acheter une demeure ancienne peu connue, rustique avec une histoire forte... et sans

Américain aux alentours », sourit Joseph Pell Lombardi, architecte américain propriétaire du château du Sailhant, à Andelat, depuis 1997. « J'avais à l'époque demandé à mon avocate parisienne de me trouver un château. Lorsque je suis venu pour le visiter, j'ai observé les lieux et j'ai dit à la propriétaire "combien vous le vendez ?", sans même avoir visité l'intérieur », se rappelle-t-il. Tombé littéralement sous le charme, il ne poursuit depuis qu'un seul but : restaurer le château, datant du XII^e siècle, en respectant l'édifice, son histoire. Une habitude pour Joseph Pell Lombardi qui a été président du Comité de Venise des monuments du monde et qui a restauré, suite à la demande du gouvernement hongrois, le château médiéval d'Erdödy-Choron. « Depuis mes six ans, je voulais devenir architecte mais pour les bâtiments anciens. J'ai étudié le Moyen-Âge, ce qui est bizarre pour un Américain, car cette période n'existe pas dans notre histoire. »

« Rester dans l'esprit auvergnat »

Redonner une vie au château « oui », mais pas n'importe comment. Pendant deux ans, de nombreuses recherches sur l'histoire de la construction du château ont été effectuées, et les travaux ont été décidés en concertation avec un historien français. « Mon souhait était de rester dans l'esprit auvergnat en achetant des peintures d'artistes auvergnats, des meubles de la région puisque lorsque je l'ai acheté, il était entièrement vide. À l'époque, tous ces objets n'étaient pas très populaires, ça n'a pas été très difficile d'en trouver. » Papiers peints d'époque, faïence personnalisée dans la cuisine, rien n'a été laissé au hasard par cet amoureux des vieilles pierres. « Il faut souligner que l'édifice n'a jamais été détruit, ni pendant la Guerre de Cent ans, ni pendant la

Révolution. » Près de vingt ans ont été nécessaires pour que le château du Sailhant retrouve son éclat d'antan. Et si l'architecte américain est loquace sur les travaux effectués, il l'est beaucoup moins en ce qui concerne l'investissement effectué pour obtenir ce résultat : « C'est compliqué à déterminer puisque la restauration s'est effectuée sur une longue période. »

Une forteresse qui est restée intacte à travers les siècles

Habitant l'édifice seulement quelques semaines dans l'année, « je ne viens que six fois par an, j'ai beaucoup de travail », Joseph Pell Lombardi a décidé de l'ouvrir au public dès le 1^{er} juillet (lire ci-contre) : « Ce n'était pas juste qu'il ne puisse pas le voir. Sailhant est très important dans l'histoire locale. Et plusieurs personnes m'avaient déjà demandé si elles pouvaient rentrer pour le découvrir. » En charge des futures visites, Camille Hughes n'hésite pas à confier : « Nous avons de la chance. Sans Joseph Pell Lombardi, le château serait probablement entièrement détruit. » Sous le charme de son château, « des paysages des monts volcaniques, des gens d'ici, de la nourriture », Joseph Pell Lombardi ne regrette pas son investissement. Quant à savoir s'il achètera prochainement un autre château auvergnat pour le retaper : « non... enfin pas pour l'instant. »

Manuel Cladière